

font un très triste tableau de la situation des troupes qui occupent Djellalabad avec le général Pollock. Pressé par les circonstances, et ayant reçu l'ordre de débloquer à tout prix sir Robert Sale, ce général est parti de Pechaver, sans avoir complété les bagages et les moyens de transports de sa division; et encore, pour forcer la dangereuse passe de Khyber, a-t-il laissé derrière lui une bonne partie de ceux qu'il avait déjà réunis. Il est arrivé à Djellalabad presque sans vivres, ni habits, ni souliers, ni animaux; ses soldats sont à la demi-ration, et les domestiques de son camp au quart de ration. On calcule que, pour mettre en mouvement, avec un mois de provisions, les 10,000 hommes qui sont avec lui à Djellalabad, il lui faudrait un équipage de quinze ou seize mille chameaux, et c'est tout au plus s'il en a le quart. Pour surcroît d'embaras, l'insuffisance et la mauvaise qualité de la nourriture, jointes à la chaleur qui est excessive (le thermomètre est monté jusqu'à 107e. Fahrenheit, 33o 33 Réaumur, à l'ombre sous les tentes), causent des maladies parmi les hommes et les animaux. Aussi toutes les denrées se vendent dans le bazar du camp à des prix extravagans; la douzaine de bouteilles d'eau-de-vie s'est payée 120 roupies ou 300 fr.; la douzaine de bouteilles de bière, 70 roupies ou 175 fr.; le *sir* de thé (un peu plus de deux livres), 30 roupies ou 75 fr., etc., et encore est-ce par accident seulement qu'on a pu obtenir quelques charges de ces denrées, grâce à l'industrie d'un Arménien, Arratoun, qui, en composant avec les indigènes, est parvenu à introduire dans le camp 60 bœufs chargés. Enfin, on assure que, malgré tous ses efforts, le commissariat n'a pas pu réunir 1,000 chameaux à Pechaver, pour venir ravitailler la nécessaire division du général Pollock. L'immense consommation qui a été faite de ces utiles animaux, pendant les trois dernières années, semble en avoir dépeuplé le nord de l'Inde.

Ces nouvelles peu satisfaisantes expliquent le créance que semble avoir abtenu un bruit assez extraordinaire. Sur la foi d'un correspondant de la *Gazette de Delhi*, les journaux indiens répètent que le nouveau gouverneur-général, lord Ellenborough, a donné l'ordre aux troupes anglaises d'évacuer l'Afghanistan, sans plus tarder, sans même essayer de prendre une revanche des désastres de l'hiver dernier. Nous le répétons, à notre tour, quoique nous n'ayons pu trouver aucun fait qui le justifie, quoiqu'il nous semble presque impossible de croire qu'un gouvernement, et surtout un gouvernement tory, accepte de rester sous le coup de pareils désastres; mais cette rumeur paraît être tellement accréditée, que nous n'osons pas la contredire. Quarante mille hommes au moins et plus de 500 millions auraient donc été sacrifiés en trois ans, dans une folle entreprise, commencée sans protection de la part de ceux contre qui elle fut dirigée, et abandonnée silencieusement après d'humiliantes défaites!

—La duchesse de Kent n'a pas encore quitté l'Angleterre pour le voyage qu'elle avait projeté. S. M. la reine Victoire, sa fille, voudrait qu'elle se trouvât auprès d'elle pour l'anniversaire de la naissance du prince Albert qui sera célébré à Windsor avec splendeur.